

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Bitam : reprise du travail à Olam Rubber

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

EN grève depuis le 5 octobre dernier, les agents d'Olam Rubber du site de Batouri à Bitam, ont décidé le 28 octobre dernier, de reprendre le chemin du travail à compter du lundi 30 octobre. Une décision qui résulte de la séance de travail que les représentants des travailleurs ont eu, toute la journée, avec leur employeur, en présence du président-directeur général (P-DG) d'Olam, Darshan Raiyani, et des autorités administratives de la province du Woleu-Ntem, dont le gouverneur Jules Djéki, le préfet du Ntem, Alfred Ogoula, et le directeur provincial du Travail, Rufin Moundounga. Une sortie de crise qui intervient après des réunions préalables que les grévistes ont eues à Batouri, Oyem et Bitam avec

les représentants de la direction de l'entreprise et des autorités provinciales.

Les employés avaient déposé sur la table de leur employeur une quinzaine de points de revendications visant à l'amélioration de leurs conditions de travail : revenu minimum mensuel, mise en place d'une pharmacie de la CNAMGS, plan de carrière, transport scolaire, cotisations à la CNSS, paiement des droits des travailleurs décédés, paiement de diverses primes, congés des enseignants, départ de certains responsables de l'administration, etc.

À l'issue de cette réunion, toutes les parties ont mis de l'eau dans leur vin, en convenant de la mise en place d'un chronogramme des négociations du 29 octobre au 4 décembre 2023 (date retenue pour les débuts de négociations de la convention d'entreprise).



Reprise du travail à Olam Rubber à Bitam, après des négociations.

Entre-temps, le P-DG a invité la direction d'Olam Rubber à entamer le dialogue social avec les représentants des travailleurs, à compter de la semaine prochaine.

Élevage : les propositions de Leonardo Bellucci



Le président de la Transition recevant le président de la FEG, accompagné de l'homme d'affaires Leonardo Bellucci.

JMSM
Libreville/Gabon

Le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a accordé le 27 octobre dernier une audience à Henri-Claude Oyima, président de la Fédération des entreprises du Gabon (FEG) et du Conseil d'administration de la Bourse des valeurs mobilières d'Afrique centrale (BVMAC), accompagné

d'un homme d'affaires, Leonardo Bellucci.

Cet entretien était l'occasion pour l'industriel italien d'offrir son soutien au Gabon en proposant d'investir dans des domaines majeurs tels que l'élevage, la boucherie et leurs services dérivés.

Un accompagnement qui serait utile, selon la présidence gabonaise, au bien-être des populations et au développement du pays.

Navigation maritime : "La sécurité de nos passagers est notre priorité"

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LA compagnie "Logimar 241", société 100 % gabonaise, souffle ses cinq bougies. Des années au cours desquelles, affirme son directeur général, Franck Moussavou, elle a, contre vents et marées, tenu solidement la barre. Les performances sont éloquentes. Au départ, apprend-on, Logimar 241 ne disposait que d'un navire de 350 places, le LCT Evongue. Quelques mois plus tard, elle renforce son armement en s'offrant un autre catamaran, Victoria Jet, susceptible de transporter 300 passagers. Fort du respect de ses engagements financiers et l'accompagnement renouvelé des banques locales qui en résulte, la compagnie va acquérir un nouveau bateau avec lequel elle projette de nouvelles dessertes, notamment vers l'extérieur. Ce sont de nouveaux emplois en sus. Il faut souligner au passage que Logimar 241 emploie



La compagnie Logimar entretient régulièrement son armement.

uniquement des Gabonais. "Des résultats qui découlent de la bonne gestion de l'entreprise et de la rigueur affichée dans la maintenance des équipements", soutient son directeur général. Selon lui, "chaque année, nos bateaux vont en carénage au chantier naval pour une cure de jouvence, sous la supervision des inspecteurs. Tous les aspects liés à la sécurité sont passés au scanner. On nous délivre un rapport des travaux et plusieurs certificats. L'ensemble nous

permet de renouveler notre police d'assurance", assure Franck Moussavou, pour qui "la sécurité des passagers est notre priorité, nous ne jouons pas avec". Pour souffler d'autres bougies et dans sa quête permanente de la satisfaction de sa clientèle, la compagnie Logimar demeure, selon son patron, attentive à toutes les observations, critiques constructives et conseils qui, au final, participent à la pérennisation d'une entreprise nationale.